

# “CE QUE L’ON FAIT EST PLUS IMPORTANT QUE CE QUE L’ON DIT”

La commune de Vitré (Ille-et-Vilaine, 18 000 habitants) est considérée comme l’une des plus performantes de France sur le plan économique, social et associatif. Son maire de 1977 à 2020, Pierre Méhaignerie, a également occupé des fonctions gouvernementales (ministre de l’Agriculture, ministre de l’Équipement, du Logement et de l’Aménagement du territoire, et ministre de la Justice), sans jamais négliger son ancrage au terrain. Aujourd’hui, il publie un livre *L’étonnante réussite collective du Pays de Vitré*, aux éditions Ouest-France, afin de montrer les précieuses possibilités offertes par la décentralisation lorsqu’on s’appuie sur des valeurs et le respect de ses concitoyens.

PROPOS RECUEILLIS PAR HÉLÈNE PADIEU

*Le Jas* : Dans votre livre, vous donnez le premier rôle à votre territoire : Vitré. Alors que vous avez eu une carrière politique dans les hautes sphères de l’État, pourquoi ce livre ?

Pierre Méhaignerie : Justement, pour avoir occupé des postes de responsabilités politiques au niveau national et au niveau local, j’ai pu observer que le local est souvent mieux outillé pour répondre rapidement et efficacement aux problèmes rencontrés. Ce que l’État centralisé ne parvient plus à faire, le local peut y parvenir en respectant certaines valeurs : la considération pour chacun, le souci de justice, la recherche d’une plus grande égalité des chances et d’un meilleur équilibre entre rural et urbain. Les initiatives prises à ce niveau sont immédiatement concrètes, car elles ont un impact sur tous les plans touchant à la vie quotidienne des habitants.

*Le Jas* : Votre titre parle d’une “étonnante réussite” : quelles ont été les conditions de cette réussite ?

P.M. : À la fin des années 1970, alors que j’étais un nouvel élu, j’ai été confronté à un climat de pessimisme et d’inquiétude. On y vivait avec un chômage élevé, de bas salaires, un vide culturel, peu de perspectives pour les jeunes. Le journal *Ouest-France* avait même publié un article intitulé “Le Pays de Vitré est appelé à disparaître”. Nous avons alors tenté de trouver les réponses pour redynamiser ce territoire, tout d’abord en observant ce qui se passait ailleurs, en France comme à l’étranger. Notre méthode était de travailler réellement avec les différentes forces locales, en particulier en ce qui concerne l’emploi. Ainsi, nous avons progressivement pu réindustrialiser la communauté de communes, en construisant 32 bâtiments industriels pour accueillir des entreprises en leur permettant de se concentrer directement sur leur développement. Et, pour renforcer leur compétitivité, nous avons réduit les impôts de production. Nous avons également très rapidement mis en place un bâtiment commun, la Maison de l’emploi, de l’entreprise et de la formation (MEEF). Enfin





nous nous sommes basés, et ce n'est pas anecdotique, sur les valeurs dont nous disposons dans ce territoire, qui étaient l'éthique du travail, issue des traditions rurales, ainsi que la bienveillance vis-à-vis de l'autre héritée du christianisme social, pour soutenir tout un programme de valorisation du travail.

**Le Jas :** Aujourd'hui, qu'est-ce qui a changé à Vitré ?

**P.M. :** Aujourd'hui, Vitré peut s'enorgueillir d'indicateurs particulièrement encourageants. Ainsi le taux de chômage (4,1 %) est le plus faible de France avec celui des Herbiers. De plus 40 % des actifs travaillent dans l'industrie, ce qui a même fait dire à certains que nous étions une "petite Allemagne" ! L'implantation de nouvelles entreprises a rendu le territoire attractif et de nombreuses personnes sont venues s'y installer. D'après une étude de l'Assemblée des communautés de France (AdCF) il y a quelques années, Vitré avait,

la base productive la plus élevée des deux-cent-vingt communautés d'agglomération du pays. Grâce à ces résultats économiques, la pauvreté a très nettement reculé (0,8 % d'allocataires du RSA contre une moyenne nationale de 3 %), les habitants ont un meilleur pouvoir d'achat, et nous avons pu développer de nombreux services publics comme les bus gratuits ou des activités culturelles. Et au-delà de ces indicateurs, le mieux vivre-ensemble s'est développé, ce qui se manifeste,

“  
**La France est un pays qui a énormément d'atouts, peut-être le plus d'atouts en Europe.**  
”

pour donner encore des chiffres, dans l'importance du bénévolat, les dons du sang, le civisme fiscal, et enfin l'intégration des étrangers. Vitré a d'ailleurs été l'une des premières communes de France à se joindre au mouvement des Journées citoyennes lancé en Alsace.

**Le Jas :** Quelles sont les perspectives pour demain ?

**P.M. :** La France est un pays qui a énormément d'atouts, peut-être le plus d'atouts en Europe. Mais elle n'a pas réussi à compenser ses faiblesses dans le monde actuel, et il y a un risque de déclassement de notre pays en Europe. Pour restaurer sa grandeur, il y a beaucoup à faire, et ceux qui s'y attellent devront engager des réformes courageuses. La grande difficulté est de convaincre nos concitoyens pour les faire accepter. Cela ne se pourra si elles ne sont pas accompagnées d'importantes mesures en termes de justice fiscale et d'une plus grande égalité des chances. Cela passe aussi par la compréhension et la maîtrise de l'immigration, avec une responsabilité pour accompagner les pays d'Afrique dans leur développement. Enfin, le national devrait s'inspirer des expériences locales, comme celle de Vitré mais aussi celles de bien d'autres collectivités, pour agir au plus près des citoyens et réhabiliter l'esprit de responsabilité de chacun. C'est la condition de la réussite collective. ■